



HAUTBÉARN^x
communauté de communes présente

INFLUENCE^x

BIENNALE
DU TEXTILE
CONTEMPORAIN



20
21
22
JUIL
LET
2018

HAUT~BÉARN
OLORON SAINTE~MARIE
CONFLUENCE DES GAVES

DOSSIER DE PRESSE



SOMMAIRE

> Éditorial Par Daniel Lacrampe, Président de la Communauté de Communes du Haut-Béarn	p. 04
> Communiqué de presse	p. 05
> Un peu d’histoire : pourquoi une biennale sur le textile à Oloron Sainte-Marie ?	p. 06
> Les espaces de la Biennale	p. 08
> Exposition « Earth Matters » de Lidewij Edelkoort et Philip Fimmano	p. 09
> Installation textile monumentale de Wendy Andreu et Bram Vanderbeke	p. 11
> Exposition « Tissons, filons... Une histoire de textile à Oloron » dans la Médiathèque des Gaves	p. 13
> Zoom sur deux entreprises locales, acteurs incontournables du textile : Lartigue 1910 et Laulhère	p. 14
> Programme des activités : ateliers, visites, conférences, rencontres, salon des créateurs	p. 16
> Les partenaires	p. 17
> Informations pratiques et contacts	p. 18

ÉDITORIAL

Situé à l'extrême sud-ouest de la France, à la frontière avec l'Espagne, le HAUT-BÉARN se veut plus que jamais véritable stimulateur d'expériences nouvelles.

Par son histoire, par ses paysages, ses reliefs et ses gaves qui ont favorisé la naissance de l'artisanat du textile, nous avons la chance et le bonheur de vivre sur un territoire d'exception que nous entendons préserver et faire prospérer

Création et innovation

À ce titre, le textile est notre passé, notre présent et assurément notre avenir, tant l'innovation est présente dans ce secteur d'activité.

En effet, si l'activité de l'industrie textile française est relativement stable, elle mise sur une progression dans « les mois et les années à venir, tirée par les progrès techniques et l'innovation » (source d'information Union des Industries Textiles).

Une innovation que nous entendons véhiculer notamment par le design, lequel n'est pas seulement un apport esthétique - ce n'en est que la partie visible - mais une méthode de conception et d'innovation. C'est une façon de penser « en dehors de la boîte », complémentaire de celle de l'ingénieur (méthodologique) ou de celle du marketing (analytique). Le designer ne dessine pas des objets, il imagine de nouvelles façons de vivre.

A cet égard, le partenariat avec Lidewij Edelkoort nous a ouverts à une vision nouvelle et singulière de notre territoire.

Haut-Béarn - Influence

L'idée d'une action forte autour du textile est née de l'initiative de créatrices du Haut-Béarn, mais le projet, tel qu'il est imaginé aujourd'hui, et que porte avec force et conviction la Communauté de Communes du Haut-Béarn, est le résultat d'un travail concerté et construit avec l'ensemble des forces vives dans le domaine du textile.

Ainsi convaincus que le textile est notre histoire, notre culture, et une force économique, nous donnons ainsi du sens à notre action.

Influence, est la rencontre entre notre passé et notre futur. Les enjeux environnementaux poussent les créateurs à revenir aux sources de la matière, à se questionner sur la manière de la travailler, de la transformer pour assurer une meilleure gestion des ressources dont nous disposons.

La biennale du textile contemporain est une formidable invitation à découvrir ces nouvelles façons de penser et d'aimer le textile.

Daniel LACRAMPE

*Président de la Communauté
de Communes du Haut-Béarn*

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



La Communauté de Communes du Haut-Béarn organise la première biennale du textile à Oloron Sainte-Marie. Terre de confluence, Oloron, nichée au cœur des Pyrénées-Atlantiques, est le berceau de l'industrie textile française depuis plusieurs décennies. Elle est notamment reconnue pour la fabrication de la laine des Pyrénées et du célèbre béret.

Entre mode, design et artisanat, cet événement donne un coup de projecteur à la richesse du patrimoine de la région et à la création contemporaine.

UNE EXPOSITION DE LIDEWIJ EDELKOORT : "EARTH MATTERS"

Du 20 juillet au 8 septembre 2018

Crée par la fameuse chercheuse de tendances accompagnée du commissaire Philip Fimmano, l'exposition invite plusieurs designers à se questionner sur l'utilisation durable des matières premières et du textile dans la création design.

« Ce jeune siècle a provoqué un moment de réflexion et de changement radical, qui a compensé un siècle de maltraitance écologique, de consommation, d'avidité et de violence. Pour la première fois, une société post fossile émerge, utilisant des matériaux naturels et nous offrant des alternatives en nous donnant de l'espoir pour le futur ».

Lidewij Edelkoort

UNE INSTALLATION IN SITU DE LA JEUNE CRÉATRICE WENDY ANDREU

Du 20 juillet au 8 septembre 2018

Originaire de la région et déjà auréolée des Prix du Public du Festival de Mode et de Photographie de Hyères et du Prix Dorothy Waxman Textile Design à New York, la talentueuse Wendy Andreu, accompagnée du designer Belge Bram Vanderbeke, présenteront une création originale et inédite. Cette intervention textile monumentale, imaginée comme un parcours artistique et poétique, orientera les visiteurs à travers les principaux sites d'exposition de la biennale.

TROIS JOURS PARTICIPATIFS D'ATELIERS, VISITES, CONFÉRENCES, À LA RENCONTRE DES PROFESSIONNELS DU TEXTILE ET DES ARTISTES

20, 21, 22 juillet 2018

Un programme festif et ouvert à tous : la découverte des sites de la Confluence avec une grande exposition historique dans la Médiathèque des Gaves (récompensée du prix d'architecture de l'Équerre d'argent), visites d'entreprises textiles et découverte des savoir-faire, salon d'artisanat, ateliers pour toute la famille, tables rondes et rencontres, food trucks et bar...

POURQUOI UNE BIENNALE À OLRON SAINTE-MARIE ?

LES GAVES, SOURCE D'ÉNERGIE

La ressource naturelle apportée par les gaves, ces cours d'eau torrentiels pyrénéens qui façonnent le paysage du Haut-Béarn, est à l'origine de l'activité artisanale, puis industrielle, qui s'est développée très tôt à Oloron Sainte-Marie.

Bien que située à l'écart des grands pôles économiques, la cité bénéficie d'un important développement industriel au XIX^e siècle, en grande partie grâce à cette ressource hydraulique.

L'abondance et la pureté des eaux issues des montagnes environnantes ont contribué à la renommée de la laine et du cuir oloronais et à définir la ville comme un grand centre de production et de transformation.

LA CONFLUENCE, AU CŒUR DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE AU XIX^e SIÈCLE

Les industriels rachètent les sites de bord de gaves, les modernisent afin de faire bénéficier leurs usines de l'énergie motrice de ces cours d'eau à faible coût notamment sur le site dit de « La Confluence ». Localisée en pointe d'une presqu'île, la Confluence abrite de la fin du XIX^e siècle jusque dans les années 80, un pôle économique réunissant tous les savoir-faire textiles oloronais.



Collection Lample à Oloron

S. - OLRON-SAINTE-MARIE (B.-P.). — Confluent des deux Gaves et Usines Loubière. M. D.



L'ÉMERGENCE DE NOUVEAUX PÔLES D'ACTIVITÉS

L'arrivée du chemin de fer en 1883 entraîne la création d'un nouveau quartier où s'installent de nouvelles usines, une gare de tramway mais aussi des équipements traduisant la prospérité économique de la ville.

Progressivement, le centre de l'activité économique se déplace... L'implantation des usines n'étant désormais plus tributaire de l'eau, elles désertent la Confluence pour des zones plus accessibles, en périphérie du centre-ville, le long des principaux axes routiers.



De nouvelles industries se développent : la ville opère en effet une spectaculaire révolution industrielle, principalement orientée vers l'aéronautique (Safran) et l'agro-alimentaire (les célèbres *Pyrénéens* de Lindt & Sprüngli, les eaux minérales d'Ogeu).

Devenue friche industrielle à la fin des années 80, le site de la Confluence fait l'objet d'une grande opération de requalification urbaine menée par la Communauté de Communes et la Ville d'Oloron Sainte-Marie dès les années 2000 permettant la création d'équipements culturels d'exception.

LES ESPACES DE LA BIENNALE



LA MÉDIATHÈQUE DES GAVES

L'Équerre d'Argent 2010, prestigieux prix d'architecture du Groupe Le Moniteur, a été attribuée le 6 décembre 2010 à la Communauté de Communes et son maître d'œuvre, l'architecte Pascale Guédot. Réalisée sur le site de la friche industrielle de la Confluence, la médiathèque s'inscrit dans une stratégie plus globale de reconquête urbaine et une politique d'animation culturelle du territoire du Haut-Béarn. Construite à la pointe de la confluence, au-dessus de l'usine Pottier (hydroélectrique), elle conserve la verticalité sur les gaves. L'un des atouts majeurs du site réside dans sa qualité paysagère, avec les berges sauvages des gaves contrastant avec la ville historique qui les domine depuis toujours.

LA VILLA DU PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Dans la continuité du label Ville d'art et d'histoire attribué en 2006 à Oloron Sainte-Marie, le territoire des Pyrénées béarnaises est devenu un Pays d'art et d'histoire en 2011. Inscrite également dans le projet de reconquête spatiale de la Confluence, la Villa du Pays d'art et d'histoire, Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, offre les clés de compréhension du territoire des Pyrénées béarnaises. Cet équipement culturel est le lieu d'échanges et de rencontres privilégié autour de son espace d'expositions temporaires et de son espace de conférences.



EXPOSITION « EARTH MATTERS » AU CONFLUENCE DE LA NATURE ET DE LA CRÉATIVITÉ

Du 20 juillet au 08 septembre 2018 > Villa du Pays d'art et d'histoire

« Pendant trop longtemps nous avons impitoyablement consommé richesses de notre Terre et l'avons vidée de ses ressources. Les forêts deviennent mobilier, les océans sont pollués et les minéraux surexploités. Il est crucial pour les générations futures d'avoir une nouvelle approche : une transformation de la surconsommation vers un développement durable en harmonie avec la nature, avec un respect accru pour notre environnement et pour l'autre. »

Lidewij Edelkoort

Des domaines tels que le design, l'art, le textile et la mode sont de plus en plus motivés par une énergie novatrice inspirée de Mère Nature. De la terre à la mer, de la forêt à la montagne, une multitude d'idées jaillissent de la Terre : analyser et cataloguer ses composants, transformés de fibres organiques, de restes recyclés, de couleurs végétales et d'une agriculture responsable. **Earth matters** nous avertit de la façon dont nous dilapidons nos ressources, mais célèbre aussi la beauté de ces éléments naturels qui sont ingénieusement réinventés par les designers contemporains et les artistes textiles.

Comme l'explique Edelkoort « *ce jeune siècle a provoqué un moment de réflexion et de changement radical, qui a compensé un siècle de maltraitance écologique, de consommation, de cupidité et de violence. Pour la première fois, une société post-fossile émerge, utilisant des ingrédients naturels, offrant des alternatives et nous donnant de l'espoir pour le futur* ».



SANNE MUISER, Tactile Corpuscles (2015) - Photo : Studio Pluis



LES FAITS MARQUANTS DE L'EXPOSITION INCLUENT :

- un tapis fabriqué à partir de fil d'algues par **Nienke Hooglvliet**
- des « peaux » tactiles développées par **Sanne Muiser**, utilisant de la laine et du sisal à la place de la fourrure
- une dentelle organique née de racines végétales par la designer **Diana Scherer**
- de nouveaux feutres en fibres durables comme l'ortie et les cheveux humains
- un tableau en feutre par **DesignWork** réalisé à partir de vêtements **Eileen Fisher** recyclés
- une veste en laine et mohair fabriquée à partir de matériaux issus de l'agriculture durable, tissée à la main directement sur le métier par le collectif **Friends of Light** de la Hudson Valley

TENDANCE HAUT-BÉARN !

Edelkoort affirme que « *le Haut-Béarn produit certains des accessoires les plus à la mode, plaçant d'un seul coup la région au centre des tendances. Aujourd'hui, il y a un retour au béret, symbole des militants et révolutionnaires contemporains, et vu sur des stars et des rappeurs dans le monde entier. Dans les derniers défilés de mode, des couvertures ont été présentées comme l'ultime article de marque, portés en plus des sacs à main. Avec des sandales et des babouches, les espadrilles font partis des chaussures plats les plus en vogue, portés avec des robes-sac et des caftans de toute la région méditerranée* ».

À PROPOS DES COMMISSAIRES

Lidewij (Li) Edelkoort est l'une des prévisionnistes de tendances les plus renommées au monde ; elle est également commissaire, éditrice et éducatrice, en tant qu'une doyenne à la Parsons School of Design de New York, où elle a instauré une Maîtrise de Textiles (2018). Examinant le lien entre l'art, le design, la mode et la culture de consommation, elle est une pionnière de la profession de prévision et offre sa perspicacité aux plus grandes usines et entreprises textiles au monde. Avec le co-commissaire Philip Fimmano, Edelkoort Exhibitions crée des expositions dynamiques pour les musées et les institutions internationales. En 2015, ils ont fondé ensemble l'initiative *Talking Textiles*, un programme en cours qui promeut la survie des textiles créatifs à travers des expositions, un prix étudiant, un magazine annuel et la direction artistique du New York Textile Month chaque année en septembre.

www.trendtablet.com/4155-talking-textiles/
www.textilemonth.nyc

Une publication bilingue accompagne l'exposition, disponible à la biennale et sur edelkoort.com/shop.



INSTALLATION IN SITU DE WENDY ANDREU ET DE BRAM VANDERBECKE

Du 20 juillet au 08 septembre 2018 > Site de la Confluence des Gaves

« Pour la première édition d'*Influence*, la biennale du textile contemporain à Oloron Sainte-Marie, il nous a été demandé de concevoir une installation d'entrée en guise d'introduction aux événements qui se déroulent dans et autour de la Villa du Pays d'art et histoire et de la Médiathèque des Gaves. Après avoir observé la ville, nous avons réalisé que les points d'accès à ces endroits étaient un peu cachés, et devaient être mis en évidence.

Notre idée principale est de placer plusieurs installations d'introduction autour des points d'accès des événements. Nous concevons ces éléments textiles comme des portes ou des sentiers afin de guider les gens vers les principaux sites. Ces portails accueilleront les visiteurs sur le site principal.

La porte est le symbole du passage. Il invite le visiteur à aller de l'autre côté et à découvrir un autre univers. Cela suscite la curiosité. Les portes et les passages sont des éléments récurrents de l'histoire et de l'architecture d'Oloron Sainte-Marie (passage payant sur les ponts, petits passages pour accéder aux gaves, portes remarquables ...). La porte en tant qu'élément reliera les différentes rues (piétons et routes) au site de la Confluence. Ce sera comme une invitation à cheminer vers la Villa du Pays d'art et d'histoire et la Médiathèque des Gaves. La conception de cette porte pourra également se concentrer sur l'expérience que les visiteurs auront lorsqu'ils la traverseront. »

Wendy Andreu

Le processus de travail de la designer Wendy Andreu sera également présenté au public dans les espaces d'exposition de la Biennale et lors des rencontres avec le public (cf. Programme des activités).



WENDY ANDREU

Née en 1990 et originaire de Bidos, Wendy Andreu est une jeune créatrice qui expérimente la matière. Elle a étudié à l'école Boulle à Paris et à la Design Academy d'Eindhoven aux Pays-Bas. Depuis 2012, elle a exposé à Paris, à Tokyo, aux Pays-Bas et tout récemment à New York. En 2017, elle gagne le Prix du Public au Festival de Mode et de Photographie de Hyères et cette année, le Prix Dorothy Waxman Textile Design à New York. Pour son travail, elle aime penser les ponts entre la matière, les gens et l'espace de manière ouverte. Dans ses recherches, le contexte a autant d'importance que le concept



BRAM VANDERBEKE

Bram Vanderbeke est un designer belge basé à Gand, il se décrit comme un créateur d'espaces. Il a étudié le travail du bois (VTI-Tielt) et le design d'intérieur (Ecole des Arts de Gand) avant d'obtenir son diplôme du département Public Private / Man and Living à la Design Academy d'Eindhoven. Son travail est varié et va du design de meubles et de produits aux intérieurs, sculptures, installations et éléments architecturaux. Il joue avec les matériaux et est un observateur des espaces. Il crée des espaces dans l'espace, et à de nombreuses échelles possibles.

EXPOSITION « TISSONS, FILONS... UNE HISTOIRE DE TEXTILE À OLORON »

Du 20 juillet au 08 septembre 2018 > Médiathèque des Gaves

L'exposition Tissons, filons... Une histoire de textile à Oloron permet de découvrir la riche histoire artisanale textile puis industrielle de la ville d'Oloron Sainte-Marie et de ses environs.

De l'Antiquité à nos jours, l'activité textile commerciale et artisanale de la laine a occupé une place prépondérante dans la vie des habitants du Haut-Béarn. Dès 1552, la ville d'Oloron se dote d'une Confrérie du Lanefice et devient incontournable dans le négoce de la laine avec la France. L'expansion de cette activité sera telle que les deux-tiers de la population locale y seront employés à travers une multitude de métiers artisanaux (négociants, marchands, laneficiers, tisserands, fileurs, bonnetiers, laveurs, teinturiers...) qui, au cours des siècles, grâce à leurs savoir-faire, vont permettre à cette activité textile de se transformer en véritable industrie rendue possible, aussi, grâce à la force motrice des gaves (rivières de montagne).

L'exposition permet de découvrir (grâce aux documents patrimoniaux conservés dans la Section Ressources patrimoniales écrites de la Médiathèque des Gaves) les matières premières utilisées (laine, lin, jute...), de leur plantation à leur transformation, les métiers artisanaux du XVI^e au XIX^e siècle, les vêtements, chausses, chaussures et accessoires de mode des siècles passés, les utilisations quotidiennes des draperies et des tissages, les artisans et industriels textiles oloronais, la fabrication du béret, de la sandale, de l'espadrille, des ceintures de laine, des jupes et jupons du Béarn...



ZOOM SUR DEUX ENTREPRISES LOCALES

ACTEURS INCONTOURNABLES DU TEXTILE

LARTIGUE 1910

Un atelier au pied des Pyrénées, une rivière - le Gave d'Oloron - qui fournissait l'énergie hydraulique pour entraîner les métiers à tisser, tels étaient les Etablissements C. Lartigue à l'orée du siècle dernier. Car si la collection 1910 Lartigue pavoise aujourd'hui ses couleurs et se joue des rayures, la maison forte de quatre générations de tisserands occupait déjà une place prépondérante dans le paysage industriel de l'époque.

C'est en 1910 que naissent les établissements éponymes créés par Calixte et Anastasie Lartigue. Formé dans les filatures du Nord de la France, l'arrière-grand-père de Philippe Lartigue vient s'installer à Oloron Sainte-Marie dans une ancienne tannerie qui abrite aujourd'hui encore la fabrique.

L'atelier se consacre alors pleinement au tissage de la toile d'espadrille commercialisée aux prospères manufactures de Mauléon. Ses descendants successifs prennent la relève. Suite au déclin de la fabrication locale d'espadrilles, les Etablissements C. Lartigue s'orientent vers le tissage de linge de table, qui se révèle très vite être un succès.

Aujourd'hui, Philippe Lartigue renoue avec le fil de l'histoire en créant un atelier à Ascain au Pays Basque, juste retour aux sources de l'inspiration et de l'identité de la toile basque.



LAULHÈRE

Monsieur Lucien Laulhère fonde à Oloron Sainte-Marie une manufacture de tissage de laine et de coton. Dès 1840, il se lance dans la fabrication des bérets dont le succès est grandissant en France et au-delà des frontières. Ses fils Joachim et Adrien-Modeste reprennent les rênes sous le nom de « Laulhère Frères » et déposent plusieurs brevets d'invention comme celui de 1895 pour la fabrication de bérets zébrés ou celui de 1898 pour la fabrication de casquettes en tricot.

À Paris comme à Hollywood, le béret féminin gagne ses lettres de noblesse grâce à des vedettes telles que Michèle Morgan ou Greta Garbo et se diffuse dans les grandes capitales du monde entier. L'entreprise reçoit en 2011 l'homologation de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (Otan), lui permettant d'accéder aux appels d'offres des armées des 28 pays membres.

La maison Laulhère est l'unique fabrique de bérets à confectionner ses produits intégralement sur le territoire français et dans la plus pure tradition. Aujourd'hui, Laulhère est dépositaire d'un héritage ancestral unique et exceptionnel. Avec le rachat de son confrère Blancq-Olibet en 2013, la maison réunit tout le patrimoine du béret encore existant, se donne pour mission de conserver cet héritage culturel inestimable au sein du patrimoine français et œuvre dorénavant au renouveau du béret, en France comme à l'étranger.

Lartigue et Laulhère sont deux d'entreprise labellisées Entreprise du Patrimoine Vivant, qui marque la reconnaissance de l'État. Ce label a été mis en place pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence

Philippe Lartigue, propriétaire de Lartigue 1910, et **Mark Saunders**, directeur commercial de Laulhère interviendront dans le cadre de la biennale pour présenter leurs savoir-faire, échanger avec le public et faire découvrir leur entreprise.



PROGRAMME DES ACTIVITÉS

20, 21 et 22 juillet 2018

Cette première biennale propose un programme festif sur trois jours pour petits et grands.

ATELIERS

Pendant 3 jours, un programme d'ateliers à destination de tout public sera proposé autour de thématiques aussi variées que la création d'accessoires, le DIY ou l'initiation à des techniques de confection.
2 ateliers par jour.



VISITES

Des visites guidées des entreprises Lartigue 1910 et Laulhère seront proposées au public autour de leur savoir-faire et de leur technique.
Seront également proposées des visites guidées de la ville d'Oloron Sainte-Marie autour de son passé artisanal et industriel textile.

RENCONTRES ARTISTIQUES

Lidewij Edelkoort, chercheuse de tendance, Wendy Andreu et de nombreux autres designers exposés seront présents pendant les 3 jours pour interagir avec le public et présenter leur démarche artistique.



CONFÉRENCES

Un programme complet de conférences et rencontres sera proposé pour débattre avec les entrepreneurs du textile locaux des grands enjeux à venir de la filiale.

SALON DES CRÉATEURS TEXTILES

Une vingtaine d'exposants seront présents pendant les 3 jours pour présenter leur travail au public. Appel à participation en cours, inscription possible sur la page Facebook (mettre le nom de la page)

Horaires et programme détaillé des activités à venir.

Les expositions seront présentées dès le 20 juillet et jusqu'en septembre.

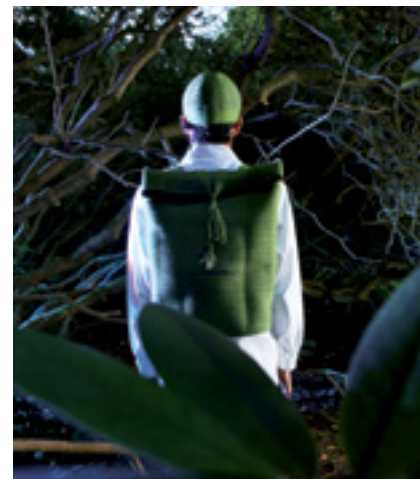
Les projets participatifs

« J'HABILLE MON TERRITOIRE »

Cette action, engagée en janvier 2018 avec les centres de loisirs et les habitants bénévoles du territoire, a pour objectif de « vêtir » l'espace public des villages de la Communauté des Communes du Haut-Béarn par des réalisations artistiques éphémères. D'autre part, les réalisations du work shop animé par la designeuse Wendy Andreu depuis le début de l'année seront exposés dans le cadre de la biennale.

« TISSONS, FILONS... UNE HISTOIRE DE TEXTILE À OLORON »

L'exposition sur le riche passé industriel textile du territoire a été en partie réalisée à partir du collectage de photos et d'objets réalisé en amont de l'évènement auprès de la population locale.



MERCI À NOS PARTENAIRES



Fonds Européen Agricole
pour le Développement Rural



INFORMATIONS PRATIQUES

LIEU

Site de la Confluence des Gaves
Rue des Gaves
64400 Oloron Sainte-Marie

HORAIRES

Activités : les 20, 21, 22 juillet de 10h à 20h.
Expositions : du 20 juillet au 8 septembre 2018.
En avant première pour la presse dès le jeudi 19 juillet.
Horaires à venir.

TARIFS

Entrée gratuite

CONTACTS

Virginie Choquart
Relations médias
+33 6 78 38 04 62
presse@biennale-influence.fr

 @influencebiennaledutextilecontemporain



INFLUENCE^x

BIENNALE
DU TEXTILE
CONTEMPORAIN

